

ARREBENTAÇÃO

ZONA DE DERRAMA
FINAL CHAPTER

CHOREOGRAPHY CONCEPT & PERFORMANCE
CATOL TEIXEIRA

CHOREOGRAPHED IN ARTISTIC COLLABORATION & PERFORMANCE
ACAUÃ SHEREYA , AUGUSTE DE BOURSETTY, COLLIN CABANIS, LUARA RAI0

SOUND COMPOSITION CHAOS CLAY

LIGHTS CREATION ALESSANDRA DOMINGUES

EXTERNAL EYE JONAS VAN

PRODUCTION ADMINISTRATION RABEA GRAND

DISTRIBUTION JEROME PIQUE

COPRODUCTION

Pavillon ADC - Genève, VIDY - Lausanne, EFFEА - Santarcangelo Festival,
Points Communs - Nouvelle Scène Nationale - Cergy-Pontoise

CONTEXTE:

Arrebentação_Zona de Derrama dernier chapitre, est une création chorégraphique qui s'inscrit dans un projet à plus large échelle, courant sur près de deux ans et prenant de multiples formes. En août 2022, une première forme a d'abord été créée au far à Nyon en extérieur : *Zona de Derrama*. Cette pièce pour trois interprètes pose les bases du projet en termes conceptuels comme esthétiques. En parallèle de ces premières recherches chorégraphiques est également née une petite forme performative, *Zona 1*, une performance dédiée aux contextes non-théâtraux. Ces deux formes continuent à ce jour d'exister à travers de dates de diffusion et de tournées.

Le dernier chapitre de ce projet est une pièce chorégraphique de groupe pour cinq danseur.ses : *Arrebentação_Zona de Derrama*. Cette création est prévue pour novembre 2024 au Pavillon ADC à Genève et partira ensuite en tournée dans plusieurs théâtres en Suisse comme à l'international. Et c'est sur cette création que portent le présent dossier et la demande de soutien qu'il accompagne.

ARREBENTAÇÃO

ZONA DE DERRAMA dernier chapitre



La création s'inscrit dans la suite logique des concepts et du langage chorégraphiques qui ont été développés pour les premiers chapitres du projet. Ce dernier chapitre est une nouvelle « zone » à visiter ». La création des premières matières chorégraphiques de ce projet s'est faite dans une approche de la danse comme déplacement, dans les zones liminales et des transitions, en déplacement dans des paysages d'émotions et de souvenirs, un déplacement à travers des corps construits par les expériences et les existences. Se déplacer dans ces paysages qu'on a appelés des « zones ». Zones, comme si les interprètes, le son, l'espace « habitaient » ces zones. Des zones que l'on choisit, d'autres qui sont imposées, d'autres qui sont contextuelles et mouvantes. Nous avons alors dansé dans ces zones, en cherchant soit à y appartenir, soit à s'en échapper, mais toujours en relation constante les un.es avec les autres. La danse était notre tactique commune pour faire avec ces zones.

En portugais brésilien, « arrebentação » désigne la zone de l'océan où les vagues se brisent : le moment précis où elles se transforment et commencent à déferler. Quand on nage, apprendre où se passe l'"arrebentação" est un enjeu crucial. Il s'agit de traverser la zone de danger, de plonger en dessous et de ne pas risquer d'être pris par la mer. En la traversant, on arrive sain et sauf de l'autre côté de la zone. Dans un usage pragmatique, « arrebentação » signifie aussi une sorte d'explosion. Par exemple quand le contenant d'un matériau se brise, que le matériau entre en contact avec une nouvelle « zone » et que celle-ci crée un changement d'état du matériau, une transmutation de lui-même et de la nouvelle zone. Ces deux images constituent le guide poétique et imagé du dernier chapitre de ce projet.

Pour "Arrebentação - zona de derrama dernier chapitre", nous serons cinq danseurs.es sur scène. A cinq et avec la compagnie de la création musicale et celle de la création lumières, nous collaborerons pour trouver ce qui vient après cette chute, après la traversée de la zone. Nous chercherons le langage de la danse et suivrons les images et la poétique que ce mot éveille. En parallèle, nous traverserons aussi les zones que les premières formes de ce projet ont déjà traversées. "Arrebentação - zona de derrama dernier chapitre", ne souhaite pas trouver une solution à ces préoccupations mais proposer généreusement des associations imagées pour son public.

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Tout commence dans un geste de débordement. Dans un plaisir, une voix, une chanson: Il y a toujours un souvenir et un rêve. Le geste de danser est pour moi « toujours plus qu'un* ». C'est un geste multiple, une manifestation hybride dans une spirale de temporalités. C'est une zone, un territoire de résonances que nous, danseurs, pouvons écouter et auquel nous pouvons donner corps et voix. Toujours en relation les un.es aux autres et toujours tendu.es vers la possibilité de vibrer, ensemble.

Dans la continuité de mes premières créations, le matériel de danse et le langage de l'œuvre "ARREBENTAÇÃO_ zona de derrama denier chapitre", naît d'un dialogue entre des influences multiples comme le cirque, la danse classique, certaines danses contemporaines occidentales, des pratiques sociales de fête ou de célébration ainsi que et d'après ce que je comprends comme des "choreographies sociales" liées aux questions de genre, de race, de sexualité et de classe que nous sommes concernée.

Danser est pour moi un entêtement radical à se souvenir d'un rêve. Mon travail chorégraphique utilise l'endurance physique et le mouvement comme moyen pour les interprètes d'accéder à des états de conscience modifiés et de transformer les corps à travers ce genre de voyage.

"ARREBENTAÇÃO_ zona de derrama denier chapitre" se construit dans une multiplicité d'images qui se chevauchent sur scène, dans des rencontres qui se contredisent, parfois, et dans la vibration et l'harmonie qu'elles créent. Dans sa dimension collective comme dans le cœur de son propos, cette composition chorégraphique travaille les notions d'harmonie, d'accord et de désaccord, transformation. La zone est bruyante et hybride, la multitude s'y rencontre et y forme un commun qui résonne.

Mouvement, transitions et fragments d'une composition chorégraphique:

Nous dansons dans des « zones » de tendresse, de risque, de danger, d'amour, de désaccords, de résonance, de célébration, de sécurité, de souvenir. Dans "ARREBENTAÇÃO - zona de derrama denier chapitre", ces zones sont activées dans une partition qui suit un ordre chronologique précis. Chaque zone est constituée d'un matériau de mouvement spécifique, mais chaque danseur.se y inscrit un dialogue entre la partition et sa propre relation à la chorégraphie, à la zone. Le dialogue se noue dans les émotions et les expériences qui constituent les corps des interprètes. La pièce s'écrit donc dans une dramaturgie en fragments, chaque fragment étant l'actualisation individuelle d'une mémoire commune. La création se nourrit ainsi des rencontres et des collaborations. Chaque artiste propose et crée le voyage que nous construisons ensemble, la pièce se crée son langage au fil du temps. Danser est pour moi un geste d'appartenance.

*1 "Always More Than One - Individuation's Dance" by Erin Manning

Approche chorégraphique :

"ARREBENTAÇÃO_ zona de derrama denier chapitre" conceptualise la zone comme outil de composition chorégraphique et aborde les thèmes des ressources, de leur épuisement et de leur régénération. NOUVEAU TITRE propose de déborder de ce qui pourrait être une poétique de l'infiltration, en incarnant la matière du monde organique comme une métaphore pour trouver des stratégies corporelles de survie dans un monde hétérocentré, capitaliste et raciste. La danse représente ici un outil pour défaire les technologies corporelles de discipline, de pureté et de contrôle, et pourquoi pas comme un moyen de répéter et d'incarner la vie de manière plus humide.

Comment continuer à danser ? Quelle danse reste-t-il ? Comment danser avec les restes ?

Pour cette première pièce de groupe, la notion de transmission sera au coeur du processus de création. Au plateau seront réunies des interprètes avec des approches multiples de la danse. Mon rôle de chorégraphe ressemble à celui du « guide », cherchant à permettre des rencontres et des échos entre les corps, les histoires individuelles et les esthétiques. Le langage corporel qui résulte du processus cherchera ainsi à être à la fois le reflet du commun et comme celui de récits et préoccupations propres à chacun.es. La transmission forme donc un sous-texte à la fois très concret et poétique à la chorégraphie

Méthode:

Lors des répétitions, la pièce se créera à travers des pratiques physiques et de mouvement choisies pour tracer une « poétique des régénérations (im)possibles ». Ces pratiques sont basées sur des exercices physiques qui traitent de la transformation de l'état physique et émotionnel. Elles fonctionnent comme des contraintes permettant à chaque interprète de construire son propre récit et sa propre approche du concept. Le travail vise ainsi créer du commun à partir de la diversité, tout en ne reproduisant pas une « technique de danse-mouvement » unique pour toutes. Le langage joue ainsi sur des moments d'unisson comme des moments de dissociation totale. L'intérêt est de créer une rencontre qui dépasse ces notions. Les corps sont en relation constantes entre eux, comme en réaction les uns face aux autres. Et ces relations sont en constantes évolution, à travers la pièce et de représentation en représentation. Toute l'écriture chorégraphique tourne autour de ces notions de relations entre les interprètes sur scène. L'écriture garde également une part d'improvisation, mais cette part s'inscrit toujours dans le cadre du langage et des pratiques développées au cours de la création.

Pouvez-vous vous souvenir de vos rêves?

RÉGÉNÉRATION

FRAGMENTS

COMPOSITIONS

POÉTIQUES DANSANTES

- VARIATIONS

ÉPUISEMENT

TERRITOIRE

Un débordement, s'infiltrant entre les espaces

dévastation, la destruction de la modernité

la poétique de la transmutation transmette - transitionner, émotions aqueuses et formes informes

évasion

capture

corps-cosmologies

matière relationnelle & enchevêtrement

corporel relationnel

cérémonies pour (...)

Bios - Artistic Collaborations

Catol Teixeira perform et créer des danses. Née à Porto Alegre (1993*) au Brésil, a vécu et dansé à Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Salzbourg, Berlin et est actuellement basée à Genève, en Suisse. Baccalauréat en danse contemporaine de La Manufacture (2021) - Lausanne, Catol a travaillé comme interprète pour plusieurs groupes de danse et de cirque au Brésil entre 2011 et 2016. En 2016-2017, ils ont fait partie du « Bodhi Project »/SEAD, à Salzbourg, et « ROAR », à Berlin.

Catol danse pendant une/la transition et perform comme une invocation. Il est curieux d'aborder l'endurance physique et recherchent le mouvement dans les pratiques somatiques et les formes physiques, influencées par le cirque, la danse classique, la fête et les célébrations culturelles. Leur premier ouvrage « La Peau Entre Les Doigts » traite des questions d'orientation et de regard. Il a été projeté au Grütli (CH), Belluard Bollwerk (CH), Sevelin36 (CH), La Friche Belle de Mai (FR), Santarcangelo Festival (IT), Gessneralle (CH), Les Subs (FR), TQW Studios/Rakete Festival (AU), Théâtre Vidy (CH) et continue sa tournée. La dernière œuvre solo de Catol « Clashes Licking », a été créée en novembre 2022 au Théâtre de l'Usine dans le cadre de « Emergentia Platform - ADC, l'Abri, TU » et est en tournée internationale depuis sa création. Il a été présenté au SCH au Festival d'Avignon (FR), au Santarcangelo Festival (IT), à la Biennale de danse à Maputo (MZ), au Infecting the City Festival-ICA Cape Town (SA), au Festival Actoral Marseille (FR), entre autres. Leur prochaine œuvre aura sa première en novembre 2024 et consistera en leur première œuvre chorégraphique de groupe en collaboration avec des artistes de la danse et des proches.

Catol expérimente la danse comme un geste pour découvrir les technologies de la convivialité. Leur intérêt chorégraphique s'oriente vers les processus collaboratifs, au milieu de curiosités et de techniques, de pratiques artistiques et d'artistes multiples et personnelles. Ils établissent avec la danse et le travail de composition en chorégraphie un dialogue intime avec des (dés)orientations cuir (queer) pour se souvenir d'un rêve, un geste persistant pour échapper le schème, pour désapprendre, pleurer et célébrer.

Acauã El Bandido Sereia Née à Fortaleza, élevée par des femmes institutrices et par son grand-père artisan, Acauã El Bandido Sereia est diplômée en Théâtre par l'IFCE (2009), en Danse par le Curso Técnico em Dança (2012), PACAP3 en arts de la scène au Fórum Dança (2019). Elle explore l'entre-deux des interactions et utilise la "Gambiarra" (le jeu) pour rechercher les images possibles de la Démocratie dans les corps de la performance queer. Elle cherche à repositionner les langages pédagogique et artistique entre la confusion, les rêves, les cauchemars, le subtil et l'obscène. En 2022 elle termine le Master exerce à ICI - Centre chorégraphique national de Montpellier avec les projets Além de vocês, o que tem pra comer hoje? (À part toi, qu'y a-t-il à manger aujourd'hui ?), et Nuages clouds nuvens intergalactiqueer. Elle danse dans les spectacles Apocalypso de Luara Raio, En Feijoada de Calixto Neto et Ana Laura Nascimento et dans la pièce de Nadia Beugré Prophétique (on est déjà né-es). Acauã El Bandido Sereia est artiste accompagné.e par La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne en 2022/ 2023. Elle réside actuellement à Saint Denis.

Auguste de Boursetty a étudié les arts visuels à la HEAR de Strasbourg, avant de s'installer à Lausanne pour poursuivre un baccalauréat en danse à la Manufacture. Son travail tourne principalement autour de la danse, des costumes et de son amour pour le Moyen Âge. Il fait partie du collectif Foulles qu'il a cofondé avec trois autres artistes : Délia Krayenbühl, Collin Cabanis et Fabio Zoppelli. Auguste travaille également comme interprète ou costumier avec Alix Eynaudi, Nicole Seiler, Catol Teixeira, Vidal Bini, Régine Chopinot et Natasza Gerlach.

Collin Cabanis pratique le breakdance depuis plus de dix ans à Lyon, participant régulièrement à des battles. Il s'initie ensuite à la danse contemporaine, s'éloignant progressivement du breakdance. A la Manufacture - Lausanne, Collin nourrit sa pratique en croisant la route de nombreux grands improvisateurs tels que Thomas Hauert, Martin Kilvady ou David Zambrano. Durant sa formation, il rencontre Nicole Seiler avec qui il créera plus tard Wouah ! une pièce jeune public créée au Petit Théâtre - Lausanne (CH) à l'automne 2020. Collin est membre du collectif Foulles avec qui il a déjà créé trois pièces ; Chanson pour quatre personnes et un banc (2019), Une prière avant l'aube (2020) et Medieval Crack (2022). Les membres du collectif sont des artistes associés à l'Abri - Genève. Au printemps 2021, Thomas Hauert transmet à Collin le solo Personne, qu'il interprète aux Brigittines, à Bruxelles. Collin rejoint le collectif Ouinch Ouinch en juin 2021 en intégrant la pièce Happy Hype jouée en Europe et en Inde. En 2022, il assiste Emma Saba dans sa création l'inizio di lutte le cose / la fine di tutte le altre dans le cadre du festival Emergentia à l'ADC - Genève.

Luara Raio Performeuse, danseuse, chanteuse de funk gouine et chorégraphe, Luara Raio se forme aux arts vivants entre le Brésil, le Portugal et la France : à l'Université de Brasília, à Forum Dança à Lisbonne et à ex.e.r.ce au CCN de Montpellier-Occitanie. Elle a été chanteuse et compositrice du groupe funk Sapabonde de 2010 à 2015, parcourant de nombreuses villes du Brésil en chantant sur l'expérience lesbienne, de lesbiennes à lesbiennes. Au Portugal, elle travaille avec João Fiadeiro, Mariana Tengner de Barros, Miguel Pereira, Ana Borralho et João Galante. En 2016, elle crée sa première pièce, le duo Chubby Bunny, ainsi que son solo Flecha. En 2019, elle crée Quadrilogia Da Encruzilhada, une série de danses à l'intersection entre la spiritualité, l'imaginaire et la performance. Son travail s'inscrit dans une perspective lesbienne, racialisée, anticoloniale du corps qui entend activer menaces et fractures dans les représentations hégémoniques du genre, de la race et du corps.

Chaos clay est un·e artiste, curateur·e (Archipelagogo Club, F.d.S), DJ et producteur·e basé·e à Genève. Il·elle travaille les espaces temps pour des corps multiples et fluides. Sa pratique sonore, qu'elle soit performative ou installative, s'intéresse aux productions culturelles de personnes queers et racisées, mixant savoirs théoriques et populaires dans une perspective afro-futurist.e. Titulaire d'un Master en Arts visuels, CCC – Études critiques curatoriales cybermédias – de la HEAD Genève et d'un Bachelor en Arts visuels de l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, son travail a été présenté entre autres au Swiss Institute, New York ; à l'Arsenic Lausanne, au Centre d'art contemporain de Genève, à la galerie 1.1, Bâle ; à Un lieu pour respirer, Paris ; à la Haus der Kulturen der Welt, Berlin ; au Festival Les Urbaines, Lausanne, au Théâtre de L'Usine, Genève ; ou encore au Short theatre festival de Rome.

Documentation et Presse - Zona de Derrama 1th Chapitre, Outdoor 2023 :

<https://www.maculture.fr/catol-teixeira-zona-de-derrama>

https://www.instagram.com/reel/CyvBXJCIWso/?utm_source=ig_web_copy_link&igshid=MzRIODBiNWFIZA==

Références et inspirations conceptuelles

A conspiracy without a Plot by Valentina Desideri and Stefano Harvey

<https://curatorsintensive.tw/wp-content/uploads/2019/10/A-conspiracy-without-a-plot.pdf>

Formless Formations - Vignettes for the end of this world by Sandra Ruiz and Hypatia Vourloumis

<https://www.minorcompositions.info/wp-content/uploads/2021/05/formlessformation-web.pdf>

Out of the Clear by Erinn Manning

<https://www.minorcompositions.info/?p=1165>

Always more than one: individuation's dance by Erinn Manning

<https://www.jstor.org/stable/j.ctv11smsmz>

The Undercommons: Fugitive Plans and Black studies by Fred Moten and Stefano Harvey

<https://www.minorcompositions.info/wp-content/uploads/2013/04/undercommons-web.pdf>

Performances do tempo espiralar by Leda Maria Martins

https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/7893205/mod_resource/content/1/Leda%20Maria%20Martins%20performances-do-tempo-espiralar.pdf